

# BAISSE LES YEUX !



# UNE CRÉATION THÉÂTRALE, MUSICALE ET CHORÉGRAPHIQUE

Baisser les yeux, clore sa bouche, retenir sa respiration, ne pas pleurer, mettre un mouchoir dessus, penser à autre chose. La fermer. Se fermer.

Comment aborder un sujet tu, caché, nié, minimisé ?

Alain Maillard a eu envie de faire parler les adolescents sur le harcèlement. Il a eu envie d'entendre la parole des harcelés, mais aussi des témoins, des protecteurs et bien sûr des harceleurs. Il en a extrait un texte multiple, reflétant les états et les étapes du harcèlement.

BAISSE LES YEUX ! est une histoire de solitudes, intimes ou publiques, qui décrivent et revivent les états intérieurs liés à cette question complexe.



Des semaines de mise en confiance, d'enquête, de contributions, ont été nécessaires pour les voix se délient. Alain Maillard en a écrit un texte qui sert de point de départ à une création où musique, théâtre et danse se mêlent. Les univers sonores, les corps, les voix se répondent, se soutiennent ou offrent un contrepoint pour faire éprouver, ressentir.

Le musicien, au cœur du plateau, joue en direct à la guitare et sur machines une partition immersive pour faire entendre au spectateur le silence, la brisure, le désamour.

Multiple et protéiforme, l'univers musical œuvre et devient les voix des personnages. Il prend aussi l'espace poétique pour ouvrir l'espace de la parole cachée, là où les mots sont trop petits, trop impuissants, trop émoussés, trop valises, trop faux, trop faibles.

Chacun des quinze textes est ainsi une proposition de matière, de rythme, nourrie par un travail chorégraphique, transposition artistique des tensions, des sensibilités, mais aussi des relâchements vécus dans la situation du harcèlement.

Les dimensions réelles et fictionnelles se télescopent, créant une prise de conscience aigüe du vécu intime des adolescents.

## NOTE D'ÉCRITURE ET DE MISE EN SCÈNE

Poser la question du harcèlement, c'est poser la question de la violence, de la fragilité et des pulsions qui nous habitent. C'est aussi poser la question de l'identité, qui est au cœur du passage adolescent. Qui es-tu quand tu es harcelé ? Qui es-tu quand tu harcèles ? J'avais envie de faire parler les adolescents sur cette question sensible.

Des situations récurrentes sont apparues, vécus semblables mais uniques dans le ressenti personnel. Des explosions, des incompréhensions intérieures, mais aussi des prises de conscience, des remises en question, des évolutions m'ont été livrées.

Petit à petit a alors mûri un texte abrupt, grinçant, drôle, répétitif, sincère, quotidien, cru, poétique qui rend compte de la chair humaine de ces adolescents qui essaient tous de se construire une identité et parfois se trompent en se construisant un personnage. Un texte reflet de ces questions personnelles, intimes qui peuvent créer des failles profondes, quelquefois invisibles à la surface. Autant de parcours dont on sait au final que la parole seule permet de se libérer, parce qu'elle libère et cicatrise. Il est alors apparu logique, presque évident, qu'une femme et un homme devaient jouer ces situations. Car le harcèlement est l'affaire de tous et n'est pas l'exclusive d'un sexe ou d'un autre. De même, la musique, élément primordial de la construction de l'enfance et de



l'adolescence, devait occuper une place prépondérante. Elle traduit les tensions, les doutes, les failles et vient appuyer le propos ou lui offrir un contrepoint. Elle a aussi parfois recours à la chanson pour venir condenser un propos.

Une scénographie dépouillée vient alors servir le spectacle. Un banc, à la fois rappel du banc de l'école, de la cour de récré, de l'arrêt de bus, ou de rue, mais dont les dimensions sont théâtralisées pour offrir un espace de jeu aux comédiens. Enfin, un «gaffeur» blanc (large scotch blanc) délimite l'espace de 8x6 m dans lequel évoluent les trois artistes. Il évoque la cour de récré, mais aussi l'intimité d'une chambre ou les dessins des salles de sports, comme le reflet de l'espace de jeu du théâtre... et il vient arrêter le regard du spectateur pour que celui-ci se concentre sur ce qui est donné à voir.

*Alain Maillard*

# HISTOIRE D'UNE ÉCRITURE DU RÉEL

Suite à la création de *Réservoir Jungles* en 2011, *BAISSE LES YEUX !* s'inscrit dans la continuité du projet artistique de la compagnie : questionner les adolescents et leur entourage sur des problématiques qui les concernent.

Aborder la question du harcèlement part à la fois d'un désir personnel d'Alain Maillard de creuser cette thématique et du constat d'une réalité à laquelle sont confrontés de nombreux enfants et adolescents.

**Le travail de contribution a été mené au sein de plusieurs collèges du Finistère en 2015**, notamment au collège Nelson Mandela à Plabennec, dans le cadre d'un jumelage avec le théâtre du Grain. La relation de confiance entre la communauté éducative et la compagnie a rendu possible une rencontre entre l'auteur et les élèves.

Le temps de préparation et de recueil de témoignages est un temps long qui participe à la fois à la compréhension des questions abordées, mais aussi à la mise en confiance réciproque entre l'artiste et les contributeurs. Cette démarche a permis de pouvoir écouter une parole sensible, sincère et débarrassée des clichés que porte parfois ce sujet médiatique. La complexité des vécus, des situations est alors apparue.

Les contributeurs ont été des harcelés bien sûr mais aussi des harceleurs, des témoins et des protecteurs, permettant ainsi d'ouvrir tous les champs possibles sur cette question.

De même, les témoignages de la communauté éducative (principale, conseiller principal d'éducation, professeurs, assistant de vie scolaire, etc.) et de certains parents, a donné une portée et une globalité à la perception de la question.

Ce n'est qu'à l'issue de ce long travail que nous nous sommes lancés dans la création de ce spectacle, convaincus de la pertinence de notre démarche.

**En janvier 2016, le texte est écrit.** Nous l'expérimentons sur scène dans le cadre du jumelage cité plus haut. **Une résidence au Champ de Foire à Plabennec permet d'explorer des pistes de mise en scène et de création lumière et musicale.** Cette proposition est vue par plus de 600 élèves. Les réactions dans la salle et les temps d'échange avec le public permettent d'affiner l'écriture.

La pièce est créée au cours de quatre semaines de résidences au fil de l'année 2016 :

- au Quartz, scène nationale de Brest
- à La Gare, Fabrique des arts en mouvement au Relecq-Kerhuon
- à la Chapelle Dérézo, lieu d'expérimentation artistique à Brest

**La première est jouée le 7 mars 2017 à Scaër**, inaugurant une tournée à travers tout le Finistère au printemps.



L E  
T H É Â  
T R E  
D U  
G R A I N

# RETROUVEZ LE TEASER DE BAISSÉ LES YEUX !

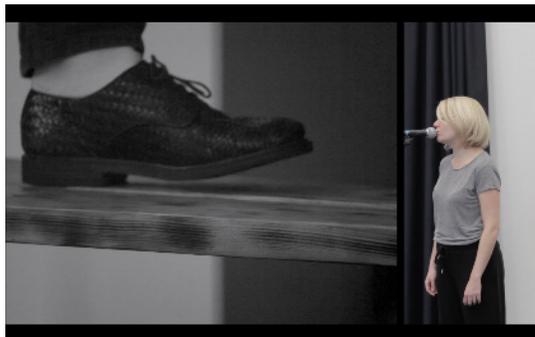


En cliquant sur  
l'image ci-contre

ou sur la page Vimeo  
du théâtre du Grain

<https://vimeo.com/201308287>

Teaser réalisé  
par Sébastien Durand



# EXTRAITS

## LA PLAQUE

Je frappe  
A petits coups répétés  
Jamais très forts  
Mais réguliers  
Je frappe  
Tous les jours ou presque  
Je reviens toujours au même endroit  
Précisément au même endroit  
J'éprouve la solidité de la zone  
J'en goûte la souplesse  
J'observe la matière qui petit à petit se creuse  
Et je continue  
Je frappe  
Régulièrement sans jamais me lasser  
J'ai tout mon temps  
Je ne suis pas pressé  
Je jouis de chaque moment de frappe  
J'aime cette matière qui me résiste et s'use  
Plie  
S'affaisse  
Je n'ai pas envie qu'elle craque  
Qu'elle cède trop vite  
Je n'ai pas envie qu'elle ne soit plus là simplement parce  
que je l'aurai brisée  
Je n'ai pas envie qu'elle me résiste trop  
Je n'ai pas envie d'essayer un autre endroit  
Un autre endroit de la plaque encore vierge  
Non  
Ça ne m'intéresse pas

C'est ici que je frappe et cela me va très bien  
Je sais exactement comment doser mon effort pour marquer  
mon empreinte  
Pour marquer ma puissance  
Mais pas trop  
Juste ce qu'il faut pour que ce plaisir dure  
Je sais que ça travaille en profondeur  
Je sais que là-dessous ça se creuse  
Et je frappe encore et toujours à petits coups répétés

## FAIRE SEMBLANT

Je dis pas grand chose en fait... Je passe plutôt mon temps à  
me taire... même si je suis pas d'accord avec elles je préfère  
me taire... pour pas me retrouver seule... même si je suis mal  
à l'aise quand elles vannent, je veux pas les avoir contre moi,  
je veux pas être exclue... alors je me tais... même des fois  
je ris à ce qu'elles disent... je fais semblant de rire... je fais  
semblant en fait... même déjà j'ai vanné comme elles, j'ai jeté  
des filles de ma classe... comme des grosses... je les ai jetées...  
des filles sympas que j'ai vu pleurer, qui comprenaient pas  
pourquoi j'étais comme ça... mais moi je veux pas me retrouver  
seule sans amies... même si c'est des amies que j'aime pas  
beaucoup... qui me font un peu honte... j'ai pas le courage de  
dire ce que je pense vraiment... j'ai pas le courage de leur dire  
qu'elles sont méchantes, bêtes, idiotes... je me fais discrète...  
j'aime pas beaucoup penser à ça... je me sens sale... pour pas  
être seule... je me sens trop sale en fait... je suis une sorte de  
mouton en fait... toujours à me la fermer... je crois que je me  
dégoûte en fait.

# IMAGES DU SPECTACLE



# L'EQUIPE ARTISTIQUE - BIOGRAPHIE



## **JULIEN DERIVAZ : ACTEUR**

Après une licence en sciences cognitives et des années de théâtre en amateur, il débute une formation d'acteur au Conservatoire Régional de Lyon. Deux ans qui le feront rencontrer Laurent Brethome, Philippe Sire, Alain Gintzburger.

Il entame des projets professionnels en Rhone Alpes auprès de jeunes compagnies lyonnaises, le Collectif La Meute, collabore dans un opéra mis en scène par Richard Brunel, puis intègre à Rennes l'Ecole du Théâtre National de Bretagne où il travaille avec Eric Lacascade, J.F Sivadier, Les Chiens de Navarre, Thomas Jolly.

Ses derniers projets l'ont amené à rencontrer Marcial Di Fonzo Bo, Cécile Pauthé. Il travaille actuellement avec Jean Luc Vincent (acteur des Chiens de Navarre) à l'adaptation de Détruire dit-elle, de Marguerite Duras.



## **ANAÏS CLOAREC : ACTRICE**

Elle intervient dans plusieurs projets et créations du théâtre du Grain : *L'étourdissement*, *Commun/e*, *TraversCité*, *CÔTE à CÔTE*. Anaïs se forme au Conservatoire d'art dramatique d'Angers pendant deux ans sous la direction de Yannick Renaud, avant d'intégrer le conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire. Elle continue à se former, notamment à travers de nombreux stages et workshops.

Anaïs travaille avec plusieurs autres compagnies brestoises : Dérézo, Les yeux creux, La divine bouchère et Hiatus. Elle participe régulièrement aux actions du Groupenfction. Elle a créé sa propre compagnie en 2015 dans laquelle elle s'inscrit en tant que performeuse et metteur en scène.

Anaïs est également formatrice auprès de divers publics en milieu scolaire, associatif et au sein des actions culturelles du théâtre du Grain.

## **XAVIER GUILLAUMIN : COMPOSITEUR, INTERPRETE**

Bassiste, vidéaste et peintre, Xavier travaille à Brest aux côtés des groupes Savate, Mon Automatique, Mnemotechnic, Colin Chloé et réalise des prises de sons et crée la musique de courts métrages et de documentaires. Formé à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Brest, il réalise également des films et est régulièrement invité à exposer ses toiles (Nantes, Brest, Rennes). Pour le théâtre, il intervient auprès de différentes compagnies sur des créations sonores. Il rejoint le théâtre du Grain en 2010, année de création d'*(In)capable ?* et collabore depuis sur de nombreuses créations de la compagnie. Dernièrement, il a participé à une campagne océanographique dans le cadre des travaux Arts-Sciences de la compagnie au sein du collectif INFLEXION.

Xavier Guillaumein est l'auteur des créations musicales de BAISSÉ LES YEUX ! qu'il interprète sur scène aux côtés des comédien-ne-s.



# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE - BIOGRAPHIE



## **ALAIN MAILLARD : AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE**

Il se forme à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, avant de compléter sa formation à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq. En tant que metteur en scène, il assiste Jean-Louis Martin-Barbaz, Patrick Bricard et collabore avec Attilio Maggiulli pour plusieurs spectacles avant de réaliser ses propres mises en scène. En 2007, peu après son arrivée à Brest, il fonde le théâtre du Grain et rencontre Lionel Jaffrès avec qui il co-réalise l'écriture et la mise en scène de Politique Qualité. Il co-dirige la compagnie et prend part aux différentes créations de la compagnie, en tant qu'acteur, auteur ou metteur en scène (*Jouer Juste, (In)capable ?, L'étourdissement, Notre peau, CÔTE à CÔTE* etc.).

## **MORGANE LE REST : ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE**

Morgane Le Rest se forme en lettres modernes en Sorbonne avant d'intégrer plusieurs formations d'acting (Cours Florent, Studio FAME, Atelier du Chemin, Académie Fratellini, entre autres). Actrice de théâtre, on l'a vu parfois au cinéma, notamment dans *Z7M* de Gabriella Cserhati et Fabien Lartigue. En 2011, elle rejoint le théâtre du Grain qu'elle co-dirige, en tant qu'actrice, auteure, metteuse en scène. Elle participe aux projets de création et de recherche de la compagnie (*Les Poissons ont toujours raison ?, L'Étourdissement, Réservoir Jungles, INONDATIONS.gif, Commun/e, CÔTE à CÔTE, etc.*) et dirige des ateliers artistiques auprès de différents publics. Morgane joue aussi pour le collectif GK, elle reprend notamment *Urgences*.



## **STEPHANE LEUCART : CREATEUR LUMIERES**

Il choisit dans un premier temps la mer pour terreau d'apprentissage et s'engage dans la Marine. Après 16 années professionnelles en qualité de mécanicien naval, il suit la formation de technicien lumière du spectacle vivant au centre de formation STAFF en 2008/2009. Depuis lors, il exerce le métier d'éclairagiste et de régisseur lumière, essentiellement au sein de compagnies de théâtre finistériennes. Il croit en un théâtre, outil d'émancipation individuel et collectif, lieu de rencontre de l'autre, en un théâtre libertaire et farouchement poétique. Il collabore avec le théâtre du Grain depuis plusieurs années.

## **DOROTHEE DELABIE-LAIZET : DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE**

Après une formation au Conservatoire National de Région de Nantes, elle poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Après une expérience au Ballet du Grand Théâtre de Genève, elle intègre le Saarländisches Staatstheater - Saarbrücken en 2000. Deux ans plus tard, Dorothee est engagée par Bertrand d'At au Ballet de l'Opéra National du Rhin. Elle se voit confier des premiers rôles par Maurice Béjart, Maina Gielgud, Philippe Tréhet. En août 2005, Dorothee rejoint le Ballet de l'Opéra National de Lyon. Elle y travaille durant onze années sous la direction de Yorgos Loukos.



# ÉLÉMENTS TECHNIQUES

## FICHE TECHNIQUE DÉTAILLÉE SUR DEMANDE

**Durée de la pièce : 1 h** (la pièce se joue en intérieur)  
Suivi d'un échange avec l'équipe artistique dans la salle  
30 minutes.

### Temps de montage / démontage :

Déchargement + montage : 1h

Démontage + chargement : 30 min

**Jauge :** à indiquer

Accessible à partir de 9 ans (CM1)

### ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE :

L'équipe se compose du ou de la metteur-e en scène,  
de 2 comédiens, d'un musicien (musique amplifiée) et  
d'un(e) régisseur(se) technique.

### ESPACE SCENIQUE MINIMUM

Ouverture au cadre : 8 m

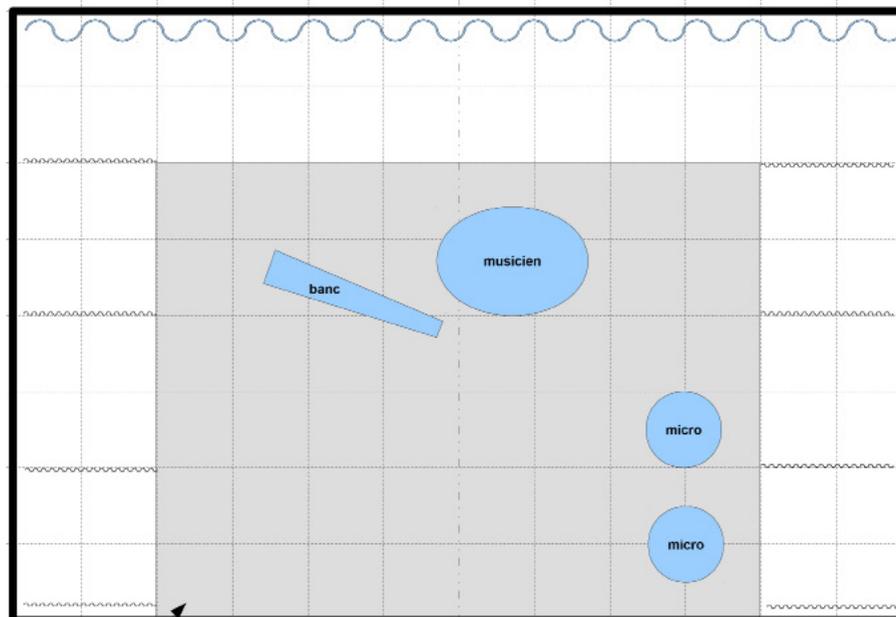
Profondeur : 8 m

Hauteur sous grill : 5,5 m

Boîte noire à l'italienne

Sol noir

dégagement des coulisses : 2 m à cour et jardin



### PUISSANCE ELECTRIQUE IDEALE REQUISE

42 kW réparties ainsi :

22 voies graduées de gradateurs 2 kW

3 prises secteurs 230 V 16 A pour alimentation Sunstrip et machine à fumée

Étant conscient de la diversité des lieux de représentation rencontrés, nous sommes ouverts à toute proposition  
d'adaptation de notre plan de feu.

# TOURNEE EN BRETAGNE EN 2018-2019

## NOVEMBRE 2018

Mardi 20 et mercredi 21 / **L'Atelier Culturel à Landerneau (29)** - (scolaire)

Vendredi 30 / **Quatro-Scaouet à Baud (56)** - (tout public et scolaire)

## JANVIER 2019

Dimanche 13 et Lundi 14 / **Association Dihun à Plouzévet (29)** - (tout public et scolaire)

## AVRIL 2019

Jeudi 4 et vendredi 5 / **Le Vallon à Landivisiau (29)** - (tout public et scolaire)

---

## TOURNEE 17-18

**Avril 2018** - **Vendredi 20** à 14h (scolaire) et 20h30 (tout public) / L'Alizé (**Guipavas**)

**Mars 2018** - **Mardi 20** à 14h (Scéance scolaire) / L'Espace Glenmor (**Carhaix**)

**Janvier 2018** - **Jeudi 18** à 14h (séance scolaire) / T.S.T (**Saint-Pol-de-Léon**)

**Décembre 2017** - **Mardi 19** à 19h30 (tout public) / C.A.C. (**Concarneau**)

**Novembre 2017** - **Lundi 27** à 10h et 14h / MPT Penhars (**Quimper**) En partenariat avec Enfance et Partage

**Octobre 2017** - **Mardi 3** à 9h et 14h et **Mercredi 4** à 9h30 (Scéance scolaires) / L'Arthémuse (**Briec**)

**Septembre 2017** - **Mercredi 27** à 9h30 et **Vendredi 29** à 9h30 et 14h (Scéance scolaire) / Le Roudour (**Morlaix**)

**Avril 2017** - **Mercredi 5** à 9h30 (Scéance scolaire) et 20h (tout public) / Le Roudour (**Morlaix**)

## Mars 2017

- **Mardi 7** à 14h (Scéance scolaire) / Centre culturel Gwernig (**Scaer**)

- **Mercredi 8** à 10h (Scéance scolaire) et 20h30 (tout public) **Jeudi 9** à 10h et 14h (Scéance scolaires) / Salle de spectacle du Groupe scolaire Notre dame de Kerbertrand (**Quimperlé**)

- **Vendredi 10** à 10h (Scéance scolaire) / L'Ellipse (**Moëlan**)

- **Jeudi 16** à 9h45 et 14h15 (Scéance scolaires) et **Vendredi 17** à 9h30 et 14h (Scéance scolaires) 20h30 (tout public) / Au Champ de Foire (**Plabennec**)

- **Jeudi 23** à 9h30 et 14h (Scéance scolaires) **Vendredi 24** à 14h (Scéance scolaire) 19h30 (tout public) / Mac Orlan (**Brest**)

# LA PRESSE EN PARLE

## Le Télégramme - Brest

Thierry Dilasser 26 mars 2017

### Mac Orlan. « Baisse les yeux ! » : un regard perçant sur le harcèlement

Après plusieurs dates à Scaër, Quimperlé, Moëlan et Plabennec, le Théâtre du Grain proposait trois représentations de sa dernière création, « Baisse les yeux ! », au Mac Orlan, ce week-end. Abordant le thème du harcèlement en milieu scolaire, la pièce est avant tout le fruit de plusieurs dizaines d'heures d'échanges entre Alain Maillard, l'auteur, et des élèves de la région brestoise. Porté par la mise en scène sobre et percutante du duo Maillard-Le Rest et orchestré en « live » par Xavier Guillaumin, le message délivré est d'autant plus fort qu'il n'est en rien moralisateur. Tour à tour harcelé ou harceleur, les comédiens Julien Derivaz et Anaïs Cloarec incarnent avec force justesse une situation à laquelle personne n'a échappé au cours de sa vie, directement ou indirectement.



Les comédiens Julien Derivaz et Anaïs Cloarec sont, tour à tour, harcelé ou harceleur.

### Origines souvent futiles

Dans cette pièce, le public joue d'ailleurs un rôle important, celui du témoin, et se surprend même à sourire face à des situations bien moins anodines qu'elles n'y paraissent. C'est d'ailleurs là que réside la fonction éducative d'un projet présenté à de nombreux scolaires. Démasqué, le harcèlement n'en est en effet que plus affaibli. Et c'est bien là toute la fonction de « Baisse les yeux ! », qui permet de mieux cerner des situations aux origines souvent futiles mais aux conséquences potentiellement destructrices. Et qu'une parole libérée peut pourtant désamorcer.

## Le Télégramme - Quimperlé

Marie Fidel 9 mars 2017

### **Harcèlement. « Baisse les yeux ! » délie les langues**

Sujet tabou, le harcèlement scolaire est au coeur du spectacle « Baisse les yeux ! », écrit par Alain Maillard. Une pièce puissante, jouée mardi pour la première fois, à Scaër, et à plusieurs reprises au Coat-Kaër, depuis hier. « Je frappe à petits coups répétés, jamais très fort. Je frappe encore et toujours ». Ce sont les premiers mots du spectacle « Baisse les yeux ! », joué, hier matin, au Coat Kaër. Sur les planches, la comédienne Anaïs Cloarec. En face d'elle, Julien Derivaz, debout sur un banc. Il se contorsionne à mesure qu'elle parle. En arrière-fond, la guitare électrique de Xavier Guillaumin, compositeur et interprète, achève de poser l'ambiance. Petit à petit, les élèves de 5e de Notre-Dame-de-Kerbertrand et de Sainte-Croix se taisent, captivés.

#### **Tout le monde a un rôle**

Au fil de la pièce, les comédiens de la compagnie du Théâtre du Grain se glissent dans la peau tantôt de victimes, tantôt d'auteurs de harcèlement. « C'est un rôle. Tout le monde a un rôle. Il y a le harcelé, le harceleur, parfois le protecteur. Et enfin, il y a les témoins, qui ne disent rien, qui ne font rien. Comme les vaches, ils ruminent ». Voilà les deux comédiens pris d'une crise de mimiques, grimaces, grogne-

ments étranges. Rires dans la salle. Alors les voix se font plus graves, en chanson : « Nous ne sommes pas vos jouets dans l'ombre de la cour. Toujours la menace, toujours la peur ». Le ton est brut et juste, puisqu'il s'agit de paroles collectées auprès d'adolescents, pendant six mois, au sein du collège Nelson Mandela, à Plabennec. Un à un, les adolescents sont venus se confier à la compagnie de théâtre, lors de ses permanences dans l'établissement. Des victimes de harcèlement, mais aussi des harceleurs : « Je suis celui qui cogne, je suis enfermés dans ce rôle », entend-on au cours du spectacle.

#### **Prise de conscience**

Pendant une heure, les comédiens se renvoient la balle au sujet du harcèlement, et évoquent des solutions : « il faut garder confiance en nous », « maintenant je m'assume », « parler, ça apaise et ça cicatrise ». Réaction des élèves, à la fin du spectacle ? « Ca fait réfléchir ». Quand les comédiens et Morgane Le Rest, co-metteur en scène de la pièce, leur demandent s'ils ont déjà entendu parler de harcèlement, notamment sur les réseaux sociaux, une grande majorité de mains se lèvent. Hier soir, le Coat Kaër accueillait une représentation tout public de spectacle, et deux aujourd'hui, devant les élèves de 5e de la Villemarqué et Jules Ferry. Demain, « Baisse les yeux ! » sera joué à Moëlan avant de poursuivre sa tournée finistérienne.

## **La nouvelle création du Théâtre du Grain est fondée sur des confidences de collégiens. Un « jeu » à quatre rôles : harceleurs, harcelés, témoins et protecteurs... / Entretien Ouest France Brest Le 04 Mars 2017**

### **Qu'est-ce qui vous a conduit à ce spectacle écrit à partir de témoignages d'adolescents sur le harcèlement ?**

En 6e, j'ai moi-même été harcelé, c'était resté dans un coin de ma tête. J'ai pu poser les bases de cette proposition artistique grâce aux relations que le théâtre du Grain a, depuis trois ans, nouées avec le collège Nelson-Mandela, à Plabennec. À force de travailler avec les enfants, s'est instauré un climat de confiance. Tous les gamins connaissent et vivent, de près ou de loin, le harcèlement. Poser la question du harcèlement, c'est poser la question de la violence, de la fragilité et des pulsions qui nous habitent. C'est aussi poser la question de l'identité, qui est au coeur du passage adolescent.

### **Les enfants se sont-ils confiés facilement ?**

J'ai passé beaucoup de temps. Au théâtre du Grain, on travaille essentiellement à partir de la parole personnelle. J'ai rencontré une trentaine d'élèves, de façon individuelle, pour qu'ils me parlent de leurs expériences, de leur ressenti ou de leur vécu de harcèlement. Certains, venus spontanément, se sont vite emparés du propos. Le harcèlement, clairement, ça leur parle. Quand on aborde un sujet qui les concerne directement, on peut tout faire, même du théâtre !

### **Certaines situations vous ont-elles choqué ?**

C'est d'une grande violence, mine de rien. On ne parle pas de nez cassé mais de choses insidieuses, qui pourrissent la vie. J'ai rencontré une trentenaire qui m'a raconté son expérience. À chaque fois qu'elle voulait répondre au prof, la fille derrière elle lui disait doucement : « Tais-toi ! » Juste ça. Mais ça démolit, parfois pour longtemps... Ce qui me hérisse, c'est d'entendre : « Au final, ce n'est pas si grave, il ou elle ne s'est pas suicidé(e) ».

### **C'est un sujet sensible et complexe. Comment l'avez-vous « théâtralisé » ?**

Déjà, le basique « les harceleurs sont méchants, les harcelés gentils » n'est pas réaliste. Le harcèlement, c'est un « jeu » à quatre rôles clairement définis : harceleurs, harcelés, témoins (essentiels car sans leur présence, le harcèlement n'existe pas) ou protecteurs (les plus rares)... Les choses sont mouvantes : rien n'empêche de changer de catégorie. De même, le spectacle déroule différentes situations, parfois contradictoires : les comédiens Anaïs Cloarec et Julien Derivaz jouent ces différents rôles.

### **L'humour semble être une composante essentielle...**

« Anatole, le pot de colle ! » Oui, le harcèlement doit faire rire. Certains adultes m'ont confié avoir ri, avant de réaliser, mortifiés, la portée de la blague...

### **On retrouve souvent les mêmes problématiques ?**

Les cas joués dans la pièce sont représentatifs. On retrouve toujours les mêmes comportements, les mêmes provocations. Ton pull est nul, tu es trop petit, trop gros, trop roux, trop intello, trop bête, etc. Ça se complique avec la honte, la peur...

### **C'est quoi la morale de la pièce ?**

Parler permet de dénouer la plus compliquée des situations. « La parole dénoue, libère, cicatrise », c'est un harceleur qui me l'a dit. À condition, bien sûr, que les adultes l'entendent et la prennent en charge. Dans ce collège, après la pièce, j'ai vu des harceleurs et des harcelés côte à côte ! En tout cas, les jeunes s'y reconnaissent. Heureusement ! Sinon ils auraient été impitoyables !

# ACTIONS PROPOSÉES AUTOUR DU SPECTACLE

Engagé dans un travail de médiation autour du théâtre contemporain, nous proposons des actions de transmission en lien avec les pièces que nous créons.

Pour accompagner le public jeune dans la réception de pièce *Baisse Les Yeux !* nous proposons des temps de rencontres en dehors du spectacle, afin d'échanger sur la pièce, sur la thématique du harcèlement et de transmettre nos savoirs et savoir-faire en matière de théâtre.

Ces interventions se construisent ensemble. Elles découlent d'un temps d'échange qui permet de cerner les demandes et les envies réciproques des artistes et des interlocuteurs.

Nous intervenons auprès d'élèves ou groupes constitués, en amont et/ou en aval de la représentation. Plutôt destiné à des élèves de CM1/CM2 et de collège, ces interventions peuvent aussi se faire auprès d'autres publics : parents d'élèves, équipes pédagogiques, associations ados/enfants etc.

**Un temps d'échange (environ 30 minutes) est toujours proposé à l'issue de la représentation. Cela permet au public de partager leur ressenti et d'interroger l'équipe artistique.**

**Les supports de travail sont multiples :**

- le teaser (vidéo de présentation du spectacle) qui peut être proposé comme une base d'échange autour du spectacle et du harcèlement,
- le texte du spectacle sur lequel les élèves peuvent réagir ou travailler (mise en espace, travail théâtral)
- un travail d'écriture à partir du témoignage des élèves
- la musique – qui joue un rôle prépondérant – peut également servir de support.
- travail corporel sur les états de jeu, sur la matière...

Ces propositions sont pour nous des prétextes pour amener la parole : en prenant appui sur ce qui est montré, joué, travaillé, une distance est mise et diminue la sensation de se dévoiler intimement.

Ces rencontres sont des clés pour une compréhension et une appréhension du sujet. Elles constituent les outils d'accroche en vue de la représentation à venir.

# LE THÉÂTRE DU GRAIN

## ARTS ET FABRIQUE POLITIQUE

Le théâtre du Grain rassemble, dans un esprit interdisciplinaire, des chercheurs. Artistes, scientifiques, citoyens. Nous regardons un même objet, chacun d'où l'on est, expérimentons, explorons ensemble : extraire, déplier, déplacer et partager les incertitudes.

Le désir de connaître un bout du réel.

Nous nous nourrissons des interrogations qui émergent de ces rencontres pour chercher, créer une matière sensible.

En modifiant notre vision du réel, nous modifions nos points de vue sur le monde. Nous puisons dans nos propres préoccupations et désirs, observons le monde avec curiosité.

Nous transposons notre observation du réel sur la scène.

Nous affirmons l'idée d'un théâtre comme endroit d'émancipation tant pour les publics que pour celles et ceux qui le pratiquent.

Nous faisons du théâtre pour mieux voir.





LE THÉÂTRE DU GRAIN  
12 RUE VICTOR EUSEN – 29200 BREST

WWW.THEATREDUGRAIN.COM  
CONTACT@THEATREDUGRAIN.COM  
06 81 19 67 76 / 02 98 43 16 70

ARZHELA CAILLAREC :  
CHARGÉE DE DIFFUSION

N° SIRET : 479 816 182 00038  
CODE APE : 9001 Z  
LICENCES D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES  
N° 2-1022127 ET 3-1022128

### **BAISSE LES YEUX ! est soutenu par**

le Conseil Départemental dans le cadre de l'Aide à la création et par l'Adami.

Quimperlé Communauté, Morlaix Communauté, la Ville de Plabennec et la Ville de Brest accueillent et soutiennent le spectacle dans le cadre de la tournée de printemps 2017.

Le théâtre du Grain reçoit le soutien de la Région Bretagne et de la ville de Brest pour l'ensemble de son projet artistique.

Crédit photos : théâtre du Grain, Sébastien Durand et Julie Lefèvre

